

LES DIAPOSITIVES DANS LES BIBLIOTHEQUES

par Geneviève Le Cacheux,
Bibliothèque municipale de Caen.

Dans nos bibliothèques, l'image, et de plus en plus l'image à projeter sur un écran, devient un complément indispensable du livre. C'est avant tout dans un souci de documentation que les bibliothécaires constituent une collection de diapositives. En effet, ils ont à répondre aux questions des enseignants ou des enfants eux-mêmes qui désirent illustrer un exposé ou une leçon sur tel ou tel thème. Les méthodes d'enseignement faisant une très large place à la documentation, cet aspect s'est trouvé singulièrement développé depuis quelques années et il nous a paru intéressant de nous adresser à quelques bibliothécaires dont la longue expérience dans ce domaine peut servir à leurs collègues.

L'Heure joyeuse limousine, par l'importance de ses collections et par le nombre de prêts, vient probablement en tête de nos bibliothèques : l'intérêt qu'elle porte à la documentation, les services qu'elle consent aux enseignants et aux enfants n'ont cessé de croître depuis 1958. Le fonds mis en service à la rentrée scolaire 1964-65 atteint cette année plus de 12 000 diapositives, les emprunteurs étant passés à 165 pour 23 209 diapositives prêtées. En 1966-67, le nombre de diapositives prêtées était beaucoup plus élevé encore : 37 949, mais les emprunteurs, par manque de temps, ont eux-mêmes restreint leur demande l'année suivante.

Par son caractère pédagogique, le service de documentation de la Bibliothèque municipale de Limoges a beaucoup d'analogies avec celui du Centre régional de la documentation pédagogique de Caen : même clientèle, mêmes collections, mêmes méthodes de rangement ou de prêt, seul le classement est différent. Dans les deux centres les diapositives sont classées par séries et ne sont jamais prêtées à l'unité. Au Centre régional, il est fait par maison d'édition et ordre d'arrivée ; à Limoges, c'est le classement décimal Dewey.

Dans ces centres qui s'adressent surtout aux enseignants, il convient d'avoir un catalogue multigraphié qui double le catalogue sur fiches et peut être distribué à tous les usagers. Le Centre pédagogique suit dans ce catalogue quelques grands chapitres : Histoire, Art, Littérature.

La Bibliothèque de Limoges transcrit l'état de sa collection ; ce dernier catalogue, qui suit fidèlement l'ordre décimal, est sans doute le plus facile à consulter. Par contre, quand il s'agit d'intercaler de nouvelles collections de diapositives, la question de place dans les tiroirs doit souvent se poser d'une façon aiguë, si les collections sont classées dans l'ordre décimal. Il est indéniable que l'utilisateur ayant libre accès aux collections doit pouvoir trouver un classement auquel il est accoutumé. L'ordre d'arrivée n'autorise donc pas le libre accès, mais permet l'utilisation complète des tiroirs. Les deux centres utilisent des tiroirs de marque Flambô.

Les usagers étant des enseignants, ou des enfants désirant illustrer une leçon, les diapositives prêtées sont celle qui illustrent le mieux les programmes scolaires : sciences, histoire et géographie, expression verbale pour les classes maternelles. Pourtant les deux centres ont noté un intérêt accru depuis quelques mois pour les beaux-arts.

Il est bon de noter ici que la Bibliothèque municipale de Caen, assurée que les enseignants pouvaient trouver tout ce dont ils avaient besoin au Centre régional de documentation pédagogique de Caen, avait commencé à constituer un fonds de diapositives uniquement à l'intention des enfants pendant leurs loisirs. Ainsi l'accent était mis sur les beaux-arts, l'histoire locale et peu à peu sur les centres d'intérêts suscités par une exposition ou un événement : diapositives sur un pays étranger, sur les Jeux olympiques, etc. De fréquents jeux de découvertes de l'image sont organisés et les enfants y prennent un plaisir évident (cf. Bulletin d'analyses n° 11, mars 1968).

Une autre expérience a été tentée à plusieurs reprises et a donné des résultats sinon brillants tout au moins intéressants. Des enfants, presque toujours des garçons de 12 à 14 ans, ont préparé des montages audio-visuels sur des sujets qu'ils choisissaient : l'aviation, le printemps et les fleurs. Très vite, ils se trouvaient limités par les collections de diapositives existantes et étaient obligés de les compléter par des photos qu'ils allaient prendre eux-mêmes, ainsi, sur les bêtes en captivité, le port de Caen ou tout autre sujet qui les passionnait.

C'est alors que les difficultés techniques ont surgi pour l'enregistrement du texte, la Bibliothèque de Caen ne possédant pas de salle suffisamment insonorisée ; mais l'expérience valait la peine d'être tentée car elle permet de comprendre comment des jeunes choisissent un texte et le parti qu'ils en tirent. Des enfants, encore, ont imaginé un scénario, une histoire de brigands ; ils ont fabriqué des poupées de carton habillées de tissus, des décors, et les scènes photographiées et accompagnées d'un texte enregistré ont été projetées. Il va sans dire que le travail de préparation, de mise en images est beaucoup plus intéressant, dans ce cas, que le résultat obtenu.

Une introduction aux activités de la bibliothèque, une sorte de guide en images projetées, a aussi été préparé à l'intention des nouveaux lecteurs.

Toutes ces expériences, ces tâtonnements, prennent beaucoup de temps, ne donnent jamais aux adultes la satisfaction d'une œuvre achevée et ne peuvent pas, sauf quelques exceptions, être présentées à un public adulte pour qui les défauts techniques seraient trop flagrants. Pour les enfants, ce sont des découvertes extraordinaires, la maîtrise de techniques difficiles, l'occasion d'efforts considérables pour les acquérir et surmonter les difficultés. Tous ces lecteurs (ce sont toujours de fervents **lecteurs** et non pas des amateurs de bricolage, ceux-ci ne sachant pas trouver une sérieuse documentation sur laquelle s'appuyer) s'attachent à la Bibliothèque, apprennent d'expérience qu'on peut y trouver une documentation sérieuse et y reviennent souvent, quand ils ont plus de 15 ans.

La Bibliothèque de Caen n'a, en réalité, expérimenté le prêt à domicile qu'exceptionnellement pour ces lecteurs. Depuis trois ou quatre ans, le nombre d'enfants ayant augmenté dans de grandes proportions, et les écoles ne pouvant plus assurer dans leurs locaux l'enseignement audio-visuel de toutes les classes de perfectionnement et des classes pratiques, la section des jeunes de Caen accueille des classes accompagnées du maître. Celui-ci et la bibliothécaire collaborent pour présenter des diapositives commentées, en faisant alterner ces exercices et ceux de documentation dans les livres. Pour ces séances, les collections de la bibliothèque n'étant pas suffisantes, nous faisons des emprunts au Centre régional de documentation pédagogique et à ses montages audio-visuels, tout en regrettant qu'un manque d'équipement, de personnel ou de temps ne permette pas d'étendre à tous les enfants l'expérience tentée avec quelques-uns.

Bibliographie :

Mme Thiébault. La documentation à l'Heure joyeuse limousine. **Lecture et bibliothèques**, n° 6, avril-juin 1968.

P. Damoiseau et C. de Quatrebarbes. Comment utiliser une diapositive ? **Le Français dans le monde**, n° 58, juillet-août 1968 ; cette même revue publie régulièrement une chronique sur les moyens audio-visuels.

Je remercie Mlle Erlevint et Mme Thiébault, de la Bibliothèque municipale de Limoges, qui ont répondu rapidement à ma demande de renseignements, et M. Frémont, du C.D.P.R., qui m'a fait visiter le centre qu'il anime avec tant de compétence.

Le Centre de documentation de La Joie par les livres tient à la disposition des abonnés du Bulletin toutes informations utiles concernant les éditeurs et collections de diapositives : art, histoire, géographie, contes, reportages, etc.